

N°9

Date de publication
12/08/2026

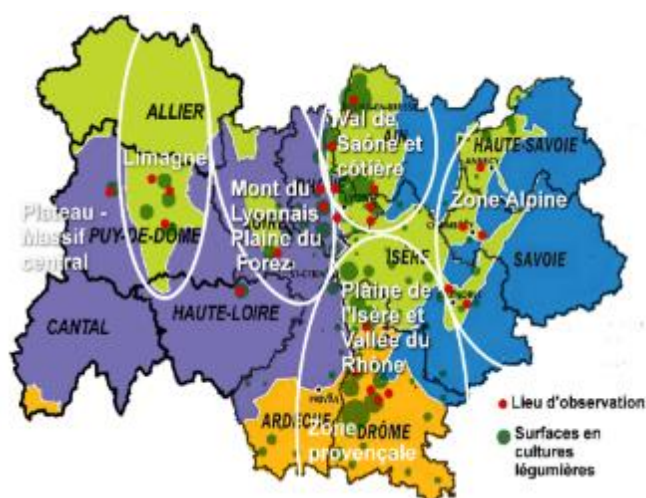
Cultures légumières, allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	3
CAROTTE	4
CHOU	4
COURGETTE	5
LAITUE	5
POIREAU	5
POMME DE TERRE	6
CULTURES SOUS ABRIS	7
AUBERGINE	8
TOMATE	8

Réseau d'observateurs BSV :



Récapitulatif des pressions

Présence ou symptôme des Bioagresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

<u>Cultures de plein champ</u>	Pression observée S 31	Pression observée S 33	Prévision de la pression pour les prochains jours	Commentaires
Salade				
Thrips				Localisé (74)
Chou				
Altises				
Punaise ornée				
Piérides, teigne				
Aleurode				Localisé (01)
Oignon				
Thrips				Localisé (43, 74, 63)
Fusariose/Pythium/Aphanomyces				Localisé (63)
Alternaria				Localisé (63)
Poireau				
Thrips				
Pomme de terre				
Mildiou				Localisé en Auvergne
Doryphore				
Taupin				Localisé (01)
Courgette				
Oïdium				
<u>Cultures sous abri</u>	Pression observée S 31	Pression observée S 33	Prévision pour les prochains jours	Commentaires
Aubergine				
Pucerons				
Thrips				
Doryphore				
Verticilliose				
Acariens				
Punaise <i>Nezara</i> et <i>Lygus</i>				
Tomate				
Pucerons				Localisé (74)
<i>Tuta absoluta</i>				Localisé (26,38)
Thrips				Localisé (74)
Noctuelles des fruits				
Botrytis sur taille				Localisé (63)
Cladosporiose				Localisé (74,38)
Punaises				
Acariens				
Alternaria				Localisé (69,63)

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution de la pression en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.

Notes nationales biodiversité



Logos Résistance / Biocontrôle



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Lien utile : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

Lien utile : Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Santé

Lien santé humaine : <https://ecophytopic.fr/pic/exposition-et-impacts/sante-humaine>

Lien plantes invasives : <https://www.anses.fr/fr/content/le-point-sur-les-pollens-d%E2%80%99ambroisie>



Des pluies et des orages sont annoncés à partir de ce week-end, entraînant une baisse des températures qui marque la fin de cette vague de canicule. Du côté des ravageurs, la pression reste forte avec une présence toujours marquée des altises et des punaises ornées sur choux, pour lesquelles la pose de filets reste à privilégier. Les thrips sont également très actifs dans les poireaux, tandis que les doryphores continuent de faire des dégâts sur pomme de terre. Dans les jours à venir, c'est principalement le risque fongique qu'il faudra surveiller : le rafraîchissement combiné à la hausse de l'humidité crée des conditions optimales pour la prolifération des maladies.

Focus sur les mesures prophylactiques : Gestion des altises sur choux

L'altise des crucifères sur choux (*Phyllotreta nemorum*) aussi appelée petite altise des crucifères, est un petit coléoptère de 2-3 mm. De couleur noire, il possède deux bandes jaunâtres longitudinales sur le dos. Les adultes hivernent dans le sol, sous les débris végétaux, les mottes de terre ou en lisière de parcelle (haie, bois), à l'état de diapause. La sortie de diapause se fait au printemps dès que les températures dépassent les 15°C environ (avril – mai). Il y a une génération par an.

Cycle biologique : les œufs sont pondus dans le sol, près du collet des jeunes plants (10-14 jours avant éclosion). Les larves se développent dans le sol en se nourrissant des racines et parfois en mineuses dans les pétioles / tiges. Les dégâts sont alors généralement moins visibles mais peuvent affaiblir la plante. Le stade nymphose a lieu dans le sol. Les adultes émergent et s'attaquent au feuillage, c'est le stade le plus dommageable. Le pic d'activité a lieu en été, par temps chaud, sec et ensoleillé. L'activité est réduite par temps pluvieux ou frais.

Les dégâts sont caractéristiques : morsures rondes (« criblures » ou aspect « trou d'épingle ») sur les cotylédons et les jeunes feuilles. Les jeunes plants sont les plus vulnérables. L'attaque peut alors compromettre la levée ou ralentir fortement la croissance. A partir du stade 8-10 feuilles, les dégâts foliaires sont généralement mieux tolérés, à l'exception des attaques très intenses.

Les conditions favorables : temps chaud et sec, succession rapprochée de crucifères, présence d'adventices hôtes en bordure de parcelles, stress hydrique du jeune plant qui ralentit la croissance et prolonge la période de vulnérabilité de la culture.

Les mesures prophylactiques :

- Rotation longue de minimum 3-4 ans entre crucifères sur la même parcelle
- Eloignement spatial entre parcelles de crucifères d'une année sur l'autre
- Destruction rapide des résidus de récolte
- Gestion des adventices hôtes (ex : capselle)
- Travail du sol (labour ou faux semis) pour exposer et détruire les stades hivernants (adultes et nymphes)
- Cultiver des variétés à croissance rapide et vigoureuse, à teneur en glucosinolate et à pilosité foliaire
- Réaliser des aspersions régulières en période à risque pour lessiver les individus et maintenir une humidité du feuillage réduisant l'activité des adultes par temps sec
- Assurer une bonne vigueur de la culture (fertilisation équilibrée, limiter les stress hydriques)
- Eviter tout stress hydrique qui prolonge la période de sensibilité

Lutte physique :

- Utiliser un filet anti-insecte dès la plantation bien enterré sur les bordures pour éviter toute intrusion latérale. Le filet sera retiré au bon moment pour éviter de maintenir une humidité trop importante.

CAROTTE

BBCH 15 à BBCH 49

En carotte, rien de particulier à signaler cette semaine. On note toutefois des difficultés de levée lors des semis, directement liées aux fortes chaleurs et aux périodes de vent qui ont rendu l'irrigation difficile. Sur le plan sanitaire, aucune maladie ni aucun ravageur majeur n'est à déplorer pour l'instant.

CHOU

CHOU	
Altises	↘
Punaise ornée	=
Piérides	↗
Aleurode	=

BBCH 13 à BBCH 19

Les populations de punaises restent très élevées et généralisées. Du côté des altises, la pression demeure très forte dans la Drôme, mais commence à diminuer sur les autres départements. Quelques attaques d'aleurodes sont également signalées localement dans l'Ain. Concernant la piéride, de nombreux vols sont observés en parcelle sans constater pour autant de pontes ni de chenilles : les fortes chaleurs ont tendance à bloquer la ponte. Attention toutefois, avec la baisse des températures et le retour de la pluie prévus ces prochains jours, les pontes et les éclosions risquent de démarrer vite.



Pontes de punaises ornées sur choux © ALBERTELLI E. CA69

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE ORNEE / ALTISE

Mesures prophylactiques :

- Filet anti-insectes dès la plantation, jusqu'au stade 8-10 feuilles
- Fractionner les irrigations

PIÉRIDE

Les mesures prophylactiques

Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.

La lutte directe biocontrôle

Intervention possible dès éclosion avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*, qui agit sur les jeunes chenilles par ingestion, le matin sur la rosée. Etant photosensible et lessivable, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

Le coin diagnostic : Piéride du chou

Cette espèce a plusieurs générations par an. Ce sont les chrysalides qui passent l'hiver. Les adultes sont très floricoles. Les œufs sont pondus isolément, principalement sur diverses Brassicacées mais aussi des Capucines et des Résédas. Les chenilles consomment les feuilles et les bourgeons floraux. Elles se chrysalident sur divers supports.



Larves et dégâts de la piéride du chou
© Mariusz Sobieski (Ephytia)



Papillon Piéride du chou sur fleur d'aster. © INRA (Ephytia)

COURGETTE

COURGETTE	
Oïdium	↗

BBCH 72 à BBCH 73

Rien de très inquiétant sur le plan des ravageurs, même si quelques punaises *Nezara* ont été observées dans l'Ain, sans impact pour l'instant sur les cultures. La vigilance doit en revanche se porter sur les maladies : l'oïdium commence à bien se développer. Avec la météo annoncée (baisse des températures et retour de l'humidité), le risque de voir la maladie progresser rapidement est fort dans les jours à venir.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle :

OIDIUM

Limitier les excès d'azote et d'humidité

⚠ Intervention possible si nécessaire avec du Soufre, du bicarbonate de potassium, de l'Huile essentielle d'orange douce

LAITUE

SALADE	
Thrips	↘

Situation assez calme cette semaine. Du thrips est signalé, principalement en Haute-Savoie, ainsi que quelques altises dans l'Ain. Sur salade, l'altise reste un ravageur secondaire : elle peut faire de petites piqûres sur jeunes plants par temps chaud, mais sans gros impact sur la culture.

OIGNON

OIGNON	
Thrips	↘
Fusariose/Pythium/Aphanomyces	=
Alternaria	=

Fin de culture

POIREAU

POIREAU	
Thrips	↘

BBCH 14 à BBCH 43

La pousse reste assez hétérogène dans l'ensemble. La pression thrips est actuellement forte, avec des individus observés à tous les stades de la culture. L'évolution a été rapide ces derniers jours, mais la baisse des températures et le retour de la pluie devraient limiter leur progression. Rester vigilant : continuez de surveiller vos parcelles pour évaluer l'impact des pluies sur les populations.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle :

THRIPS

Mesures prophylactiques :

- Favoriser *Aeolothrips intermedius* (via légumineuses)
- Pièges bleus englués pour la détection
- ⚠ Biocontrôle : Huile essentielle d'orange douce



Thrips sur poireaux © MASQUELIER R. CA07

Le coin diagnostic : Thrips sur poireau

Symptômes : Les piqûres de cet insecte sont révélées par de nombreuses ponctuations décolorées sur les feuilles (les ponctuations blanches grisâtres de 0.5 à 2 mm observées correspondent aux cellules vidées). Par ailleurs, ces plaies sont des points d'entrée favorables aux champignons, lorsque les conditions climatiques évoluent vers l'humidité.

Présence d'insectes de petite taille (1 mm), clair à gris-brun, que l'on trouve en écartant les gaines du poireau.



Adulte de thrips © Jean-Daniel FERRIER – CA01



Ponctuations décolorées de piqûres de nutrition du thrips © Jean-Daniel FERRIER

POMME DE TERRE

POMME DE TERRE	
Mildiou	=
Doryphore	=
Taupin	=

BBCH 47 à BBCH 99

La pression des doryphores reste très forte. Pensez à contrôler l'état des tubercules en parcelle pour vérifier s'ils sont prêts et si la récolte peut être déclenchée. Les premiers arrachages ont débuté, mais les retours font état de **20 à 40 % de casse liée au taupin sur certains secteurs**. Enfin, du mildiou est également signalé du côté de l'Auvergne.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

DORYPHORE

Mesures prophylactiques :

- Rotations longues des cultures.
- Eloigner les parcelles par rapport à celle n-1.
- Eliminer les repousses qui assurent la multiplication.

🌱 Biocontrôle : Solution à base de *Bacillus thuringiensis tenebrionis*

TAUPIN

- Travail du sol répété en période estivale (déchaumage) permet de détruire les œufs et les jeunes larves, sensibles à la dessiccation.
- Planter des variétés moins appétentes
- Récolte précoce
- 🌱 Biocontrôle : Solution à base de *Beauveria bassiana* dans la raie de plantation



L'évolution météo vers des températures plus fraîches et un temps plus humide va nécessiter une vigilance accrue sur le risque fongique sous abris : il sera primordial d'aérer au maximum pour limiter l'humidité. Du côté des ravageurs, on note une nette montée en puissance de la punaise Nezara, qui occasionne de gros dégâts sur les fruits. Pour les acariens, la situation est très aléatoire et dépend fortement de la conduite de culture : certaines parcelles sont totalement indemnes tandis que d'autres subissent des attaques très sévères.

FOCUS SUR LES MESURES PROPHYLACTIQUES SOUS ABRIS : La ventilation des abris

La ventilation des abris est un levier important pour limiter le taux d'hygrométrie, et ainsi réduire le risque de développement des maladies fongiques et bactériennes. Certaines maladies sont très sensibles à ce facteur : bactérioses, botrytis, mildiou des solanacées, cladosporiose ont besoin d'un air saturé en humidité ou de rosée pour se propager. Mildiou des cucurbitacées, oïdium, rouille peuvent se développer avec assez peu d'hygrométrie dans l'air. Un air trop sec n'est cependant pas bénéfique non plus : feuilles recroquevillées et de taille réduite, stress hydrique, fermeture des stomates et donc blocage de la pousse, feuilles coriaces et cassantes, présentation moins attractive des fruits et risques sanitaires d'acariens.

L'assèchement de l'air est surtout nécessaire à la période printanière où l'air extérieur est très chargé en eau. En début de saison, les bonnes pratiques sont d'ouvrir largement dès les premières heures du matin pour renouveler totalement l'air chargé d'humidité de la nuit, sécher les cultures et éviter le ruissellement des parois sur les cultures. En effet l'air chaud stocké dans l'abri, lors du refroidissement va se saturer en humidité et condenser : la rosée apparaît et les risques fongiques sont maximaux, d'autant plus que l'aération matinale tarde.

Dans un deuxième temps, la ventilation est freinée, en fermant les ouvrants pour refaire monter la température sur un air sec, et en maintenant une ventilation au faîtage ou en ouvrant les laizes pour évacuer les excès de chaleur sans occasionner de courants d'air au pied des cultures les plus sensibles au froid. Une vitesse modérée de ventilation va tout de même permettre la montée en température de l'abri.

En fin de saison la logique change. L'humidité vient surtout de l'abri, avec la respiration des cultures estivales qui ont une végétation abondante et contribuent naturellement à cette humidité. La priorité devient alors d'évacuer l'humidité excédentaire par une ventilation qui peut être plus importante au fur et à mesure de l'arrivée vers l'automne, d'autant plus que les plantes forment naturellement une barrière qui va casser un peu le vent et réduire les risques de bordage fréquents en concombre par exemple.

Les abris peuvent donc être plus largement ouverts qu'en début de saison, en faisant toujours attention aux zones d'ouverture qui sont plus sensibles aux coups de soleil direct, excès de vent, et qui attrapent souvent les premières d'éventuels ravageurs.

Le bassinage et les aspersions sont moins nécessaires également au fur et à mesure que les risques fongiques remontent.

L'hygromètre est un outil indispensable permettant d'objectiver les ressentis. Viser un minimum de 50% et un maximum de 70% d'hygrométrie est un bon guide pour gérer la ventilation pour la plupart des cultures.

AUBERGINE

AUBERGINE	
Pucerons	=
Thrips	=
Doryphore	=
Verticilliose	=
Acariens	=
Punaise <i>Lygus</i> et <i>Nezara</i>	=

BBCH 89

Les doryphores sont toujours très présents et maintenus à un niveau élevé dans la Drôme et l'Ain. On observe également quelques punaises (*Nezara* et *Lygus*), ainsi que des pucerons localisés en Haute-Savoie. Concernant les acariens, les attaques restent très aléatoires selon les exploitations et le suivi des cultures. Tout comme sur les autres cultures, les pluies annoncées (très hétérogènes selon les zones) imposeront une grande vigilance vis-à-vis des maladies fongiques dans les jours à venir.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE NEZARA

Les punaises piquent et abiment les fruits, entraînant déformations et noircissements internes. Les apex sont également souvent touchés avec des flétrissements caractéristiques.

Attraper et écraser les adultes pour essayer de réguler au maximum la population.

ACARIENS

Nettoyage hivernal des abris, désherbage minutieux.

Même s'il n'y a pas de grosses attaques la présence de petits foyers justifie la mise en place du bassinage, du blanchiment des tunnels et de la lutte biologique. Elimination mécanique des foyers

▲ Soufre, maltodextrine, savon potassique, *Beauveria bassiana*

DORYPHORES

Rotations longues des cultures. Eloigner les parcelles par rapport à celle n-1. Eliminer les repousses qui assurent la multiplication.

▲ Utilisation de *Bacillus thuringiensis tenebrionis* sur jeunes larves

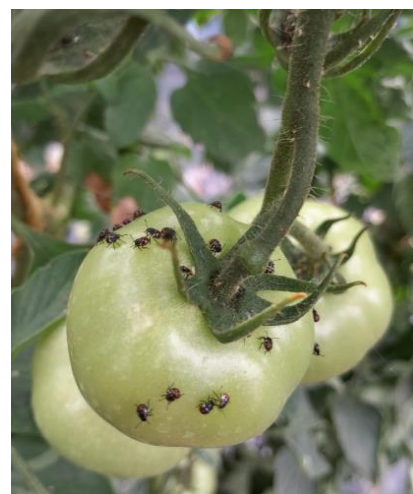


Acariens tétranyques sur haricot
© MASQUELIER R. CA07

TOMATE

TOMATE	
Pucerons	=
<i>Tuta absoluta</i>	=
Thrips	=
Noctuelles des fruits	=
Botrytis sur tige	=
Cladosporiose	=
Punaises	=
Acariens	=
<i>Alternaria</i>	=

BBCH 61 à BBCH 89



Larves de *Nezara* ©
MONTAGNAT P. ADABio

La pression des punaises *Nezara* est particulièrement forte, entraînant des dégâts marqués sur les fruits. Pour les acariens, la situation est très variable d'une exploitation à l'autre selon la conduite de la culture. Du côté des chenilles, les vols de noctuelles, qui étaient très importants il y a trois semaines, sont aujourd'hui en nette diminution. Sur le plan sanitaire, le risque fongique sera à surveiller de près avec le retour des pluies, dont les volumes prévus restent très variables selon les secteurs.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Eviter tout stress aux tomates : assurer une fumure équilibrée en azote : les excès ou les manques favoriseraient l'alternariose, les apports en potassium ou calcium auraient l'effet inverse.

Eliminer le maximum de débris végétaux en cours et en fin de culture.

Ajuster la densité des plantations pour permettre une bonne aération de la végétation.

PUNAISE

Les mesures prophylactiques :

Ramasser et écraser adultes, larves et pontes pour essayer de réguler au maximum la population.

La lutte directe biocontrôle :

Aucune

ACARIEN

Mesures prophylactiques :

Eliminer mécaniquement les foyers

Blanchiment des serres

La lutte directe biocontrôle :

 Soufre, maltodextrine, savon potassique, Beauveria bassiana

Le coin diagnostic : Alternaria sur tomate

Alternaria tomatophila est favorisée par des hygrométries élevées et des températures comprises entre 18°C et 30°C. Les rosées, de faibles précipitations continues (5 mm) ou des aspersion suffisent à son extension, mais elles doivent être répétées pour que la maladie évolue rapidement. Les plantes stressées, à la fertilisation déséquilibrée ou très chargées en fruits seraient plus sensibles.

Les symptômes sont des taches foliaires sur les feuilles du bas, remontant progressivement vers l'apex. Les taches, d'abord vert sombre, deviennent rapidement brunes à noires. La présence d'anneaux concentriques est caractéristique de la maladie. Un halo jaune, plus ou moins vif est parfois visible autour de ces taches. Les symptômes peuvent également apparaître sur tiges, pétioles et fruits.

La maladie ne prend jamais de caractère explosif mais s'accroît progressivement avec le temps, au fur et à mesure du vieillissement des plantes, et devient grave en fin de saison.

Le champignon peut se conserver plusieurs années sur les graines de tomate, dans le sol et sur les débris végétaux.



Source : Ephytia

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr - 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Emma ALBERTELLI – CA69 – emma.albertelli@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Avec le
soutien
financier
de

